



FOOTBALL

Les Panthères du Gabon – au complet depuis hier – achèvent ce mardi, à la satisfaction de leur sélectionneur Patrice Neveu, leur préparation en vue du coup d'envoi de leur campagne des qualifications pour la Can-2023. Et s'envolent demain pour Kinshasa, théâtre de leur premier rendez-vous.

Page 9

CEEAC

Trouver un équilibre entre croissance économique et maîtrise de l'inflation ; veiller à ne pas aggraver la situation d'endettement des États. Ce sont là les deux axes d'actions proposés par le FMI aux pays de la CEEAC qui affrontent une crise aggravée par la guerre en Ukraine et la pandémie de Covid-19.

Page 3

DIPLOMATIE

Le vice-président indien, Muppavaru Venkaiah Naidu, est arrivé à Libreville hier, à la tête d'une délégation d'acteurs économiques. Un séjour de trois jours destiné à engager et à établir des relations d'affaires dans des secteurs aussi variés que les mines, la recherche ou l'agro-alimentaire.

Page 2

LES RÉVÉLATIONS DE KERANGALL

Il s'exprime peu. Et presque jamais dans les médias. Mais quand il consent enfin à le faire... De son parcours professionnel atypique à sa vision du Gabon, en passant par l'épopée du groupe Sogafric, ses relations avec Bongo père et fils, l'organisation des CAN 2012 et 2017 ou son cancer du poumon, Christian Kerangall, 73 ans dont 50 passés dans notre pays, dit tout dans un entretien (forcément) exclusif à L'Union, à la suite de son ouvrage "Mémoires en noir et blanc" **Pages centrales**



POUR MOI QUOI...

Quel bonheur cherchent les Africains en Europe ?

Ça fait un gros pincement au cœur en lisant chaque fois dans la presse qu'ils préfèrent braver la mort pour se rendre dans le Nord. Tout comme ce compatriote footballeur qui pensait trouver l'Eldorado en Turquie pour ne récolter in fine que le cauchemar...

Franchement, je ne comprends pas, moi Makaya, ce

qui justifie ce suicide des Africains à quitter leur pays où il fait bon vivre pour des aventures sans lendemain en Europe. Et pourtant, chaque jour, les Européens, les Américains et les Asiatiques ne cessent de répéter que notre continent, c'est l'avenir de demain. Tout le monde sauf les Africains. Tout simplement parce que nos jeunes veulent tout et tout de suite, oubliant que les autres pour parvenir à ce stade ont consenti de lourds sacrifices. Le drame est que nous en Afrique, on préfère bien s'installer à table en attendant que le poulet rôti tombe du ciel pour se servir. Que voulez-vous, c'est la voie de la facilité.

C'est d'ailleurs cette attitude qu'on retrouve partout en Afrique, la corruption qui gangrène nos sociétés et participe à l'arriération de nos pays respectifs. Et dire que ces ressources pillées auraient pu financer des projets de développement. Et puis, avec cette hémorragie humaine, ce sera la deuxième fois dans l'histoire de l'humanité que le continent, après l'esclavage, perd ses bras les plus solides dont il a le plus besoin pour se construire...

Alors, faudra-t-il attendre encore un siècle pour que nous ne le comprenions ?

...MAKAYA